



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

NOËL 1993 - JANVIER 1994

SOMMAIRE

Vos réponses à notre questionnaire	p. 2
Thèmes traités - pour Noël - les années précédentes	p. 2
La vraie joie de Noël	p. 3
Un Dieu caché	p. 4
Les leçons de Noël	p. 5
Avec nos enfants : l'après Noël	p. 6-7
Les enfants et le mystère	p. 8-10
Les trois tuniques. Conte pour le temps de l'Epiphanie	p. 11-12
A méditer pour la fête de l'Epiphanie	p. 13-15
Le baptême de Jésus ...	p. 16-17
... et notre baptême	p. 17-18
Le courrier des lecteurs	p. 18-19
Avis pratiques	p. 20

VOS REPONSES A NOTRE QUESTIONNAIRE.

1) Plutôt qu'une *synthèse* des trois premières années, beaucoup d'entre vous, surtout parmi les catéchistes, nous ont demandé un **sommaire général des articles déjà parus** les années précédentes, pour faciliter leur recherche en vue de la préparation de leur cours. Avant d'en faire une recension complète, nous le ferons d'abord *mois par mois*. (voir ci-dessous)

2) Parmi ce qui nous a été le plus demandé : **une étude sur les SACREMENTS**, avec la préparation à la confession et à la première communion.

Nous aborderons donc cette année - dès ce numéro et dans les suivants - **une introduction aux sacrements pour des enfants à partir de 6 ans**. Cette toute première initiation ne comporte pas encore les *généralités* sur les sacrements, que l'on voit plutôt à partir de 8 ans.

Pour cette étude des différents sacrements, l'ordre que nous suivrons restera en concordance avec notre fil directeur, le temps liturgique.

Ainsi, ce mois-ci, à partir du baptême du Christ, nous parlerons du premier de tous les sacrements : le **baptême**.

Le mois prochain, avec le début du Carême (16 février), nous verrons le sacrement de *Pénitence*.

Mars/Jeudi-Saint : *L'Eucharistie- "sacrifice"*, avec un mot sur le sacrement de l'*Ordre*.

Avril/Pâques : *Le baptême- II*. Mai /Pentecôte : *La Confirmation*. Juin/Fête-Dieu : *L'Eucharistie- "sacrement"*.

Juillet-Août : *le Mariage et la famille*. Enfin, nous finirons par le *sacrement des malades*.

THEMES TRAITES LES ANNEES PRECEDENTES dans le numéro de NOËL

DOCTRINE

Le sens du mystère.	2/02	p. 2	et 2/08	p. 7
Le mystère de l'Incarnation : Jésus vrai Dieu et vrai homme.	2/02	p. 3- 4		
Le mystère de l'Incarnation médité avec saint Augustin.	3/02	p. 2.		
Après la Nativité, une précision : la virginité perpétuelle de Marie.	3/02	p.3.		
L'Epiphanie.	2/02	p. 5		

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'AME)

L'Adoration : des Anges, des bergers, des rois mages.	1 / 02			
La leçon de la crèche : le détachement des choses créées.	3/02	p. 6-8.		
L'or, l'encens et la myrrhe.	3/02	p. 14		
La Sainte Famille et la vie à Nazareth.	3/02	p.13		

Il est parfois bien délicat de dissocier *doctrine* et *spiritualité*. L'une découle de l'autre, mais les deux sont si étroitement liées qu'il est difficile de les présenter séparément. Connaître pour aimer, et inversement : l'amour augmente la connaissance. On ne peut établir de cloisons étanches entre les deux.

ADAPTATION AUX ENFANTS

Comment faire vivre aux enfants le mystère de l'Incarnation ?	3/02	p. 4-6
Contes de Noël.	2/02 - 3/02	(tiré à part)

EDUCATION

Le détachement dans l'éducation de nos enfants, ou comment résister à la fascination de la sur-consommation ?	3/02	p. 9-10
Les Saints Innocents (version 1992) ou comment protéger nos enfants contre un massacre "moral" ?	3/02	p. 10-12

LA VRAIE JOIE DE NOËL

La vraie Joie de Noël, tout d'abord, est réservée à ceux qui ont **accueilli Jésus dans leurs coeurs**, ou ceux qui, comme les bergers et les Mages, *se sont dérangés pour Lui*. Les gens de Bethléem, ou le roi Hérode, se sont eux-mêmes privés de la Présence de l'Enfant Divin.

Quelle est cette Joie ? Celle que chante Zacharie à la naissance de son fils Jean-Baptiste :

*Béni soit le Seigneur qui nous a envoyé un Sauveur pour nous délivrer de nos ennemis ...
pour que nous puissions Le servir sans crainte, dans la sainteté et la justice,
tous les jours de notre vie.*

*C'est Lui le Soleil levant qui nous a visités d'en-haut,
pour éclairer tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort,
et guider nos pas dans le chemin de la paix.* (Luc 1, 74-75 - 79)

La vraie Joie de Noël est **une joie intérieure** : nous avons vu le mois dernier que Jésus veut être le Roi dans nos coeurs. Qu'il veut *y faire sa demeure*. Pour rester attentifs à Sa Présence, il nous sera nécessaire de ne pas nous disperser à l'extérieur de nous-mêmes, mais de nous "intérieuriser".

Cette joie de Noël ne peut se trouver que *dans le silence*, auprès de Jésus caché.

Pour la goûter, il faut donc se garder des joies factices, ou de ces noëls tapageurs qu'un monde oublieux de Dieu recherche pour s'étourdir. Tout ce tintamarre n'a rien à voir avec la vraie fête de Noël.

C'est **une joie surnaturelle** : Jésus est venu, Il est là maintenant, avec nous. Nous ne sommes plus seuls : c'est Lui qui *nous délivre du mal*, qui nous ouvre le ciel, qui nous aide à être bons, à faire le bien que nous ne pouvons pas faire tout seuls. Il nous aide en nous donnant sa GRÂCE (sa Force).

*Par le mystère de l'Incarnation du Verbe
un nouveau rayon de la splendeur divine a brillé aux yeux de notre âme
afin que, connaissant Dieu sous une forme visible,
nous soyons attirés par Lui à l'amour des choses invisibles.*

(Préface de Noël)

"Notre Sauveur est né en ce jour : *réjouissons-nous*. Car il n'est pas permis de s'adonner à la tristesse au jour natal de la vie qui, en détruisant la crainte de la mort, nous apporte la joie de l'éternité promise.

Personne n'est exclu de la participation à cette allégresse.

La raison de la joie commune est la même pour tous ; car Notre-Seigneur, destructeur du péché et de la mort, pour n'avoir trouvé personne exempt de péché, est venu nous délivrer tous ...

Le Fils de Dieu ... a revêtu la nature humaine pour la réconcilier avec son Auteur ; afin que le démon, inventeur de la mort, fût vaincu par cette même nature dont il avait triomphé.

En cette lutte engagée pour nous, le combat s'est livré avec une grande et merveilleuse équité, puisque le Seigneur Tout-Puissant lutte contre un ennemi très cruel, non pas avec sa majesté, mais avec notre humble nature : Il lui oppose la même forme et la même nature, participant en vérité à notre mort, mais exempt de tout péché ...

C'est pourquoi rendons grâce à Dieu le Père, par son Fils dans le Saint-Esprit.

*A cause de la grande charité dont Il nous a aimés, Il a eu pitié de nous ;
et alors que nous étions morts par le péché, Il nous a vivifiés dans le Christ* (Eph. 2, 4-5),

afin que nous soyons en Lui créature nouvelle et ouvrage nouveau.

Déposons donc le vieil homme avec ses oeuvres (Col. 3, 9) ;
et admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux oeuvres de la chair.

Reconnais, ô Chrétien, ta dignité et comment, par ton baptême, tu es devenu enfant de Dieu !

Garde-toi de retourner dans la boue du péché par une conduite indigne.

N'oublie jamais à quelle tête et à quel corps tu appartiens, comme un membre pur et sacré.

Rappelle-toi souvent comment tu as été délivré de la prison des ténèbres, et transporté dans la lumière et le royaume de Dieu."

(Saint Léon. sermon 1 sur la Nativité) ■

UN DIEU CACHE

Le mystère de l'Incarnation.

Celui qui est assis sur un trône sublime est couché dans une crèche ;
Celui qui vient briser les chaînes du péché se laisse envelopper de langes.
C'est qu'il a résolu de convertir en honneur l'ignominie, de revêtir de gloire ce qui était infâme ...
Il prend ma chair, il me donne en retour son esprit, afin de me mettre par cet échange
en possession d'un *trésor de vie*.
Il prend ma chair pour me sanctifier ; il me donne son esprit pour me sauver...
... Je vois sous mes yeux un ouvrier, une crèche, un enfant, des langes, une vierge-mère,
l'absence des choses les plus nécessaires, partout l'indigence, partout la pauvreté.
Voyez-vous comment, de riche qu'il était, le Fils de Dieu s'est fait pauvre pour notre amour,
et comment, sans berceau ni couverture, il s'est étendu sur une crèche nue ?
O pauvreté source de notre richesse ! O trésors immenses cachés sous les apparences de la pauvreté !
Cet enfant couché dans la crèche ébranle l'univers ;
dans les langes dont il est enveloppé, il n'en brise pas moins les fers du péché ;
incapable encore de proférer un son articulé, par lui les mages ont été instruits
et leur conversion provoquée...
(Saint Jean Chrysostome)

Un Dieu caché sous les apparences les plus faibles (*le nouveau-né dans la crèche*), les plus pauvres (*l'ouvrier de Nazareth*), les plus rebutantes (*le Crucifié*), les plus modestes (*l'Hostie*) ...

N'est-ce pas pour nous apprendre à ne pas nous attacher aux apparences, à ne pas juger sur les apparences ? Mais apprendre à découvrir leur valeur de *signes* ?
Ne nous faut-il pas, plutôt, chercher à sortir de nous-mêmes, de nos "schémas", pour "entrer dans la pensée" de Dieu, qui a dit :

"Mes pensées ne sont pas vos pensées, et Mes voies ne sont pas vos voies..." (Isaïe 55, 8)

Dieu nous a adoptés pour ses enfants : n'est-ce pas à nous d'adopter sa manière de voir, de vivre et d'agir ? Ce n'est tout de même pas nous qui allons Lui imposer la nôtre ...

Si nous Lui ouvrons notre cœur - simplement, comme de petits enfants - si nous acceptons de nous mettre à Son écoute - à travers l'Ecriture, et dans le fond de nos cœurs - alors Dieu nous fera découvrir le sens profond, le sens caché de ces Ecritures qui nous parlent de Lui.
Alors, Il nous fera comprendre ses *secrets*, les secrets de son Amour...

C'est de cette manière que nous apprendrons à Le connaître et à L'aimer. Nous aurons toujours quelque chose de nouveau à puiser dans la Sainte Ecriture pour nourrir notre âme, et cela deviendra, peu à peu, plus qu'une habitude : un *besoin vital*.

C'est le *Trésor caché*, la *perle rare* de l'Evangile (*Matth. 13, 44-45*). Et pour les obtenir, il nous est demandé de nous détacher de tout le reste : *Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur ... (Matth. 6, 21)*.

Car ce n'est qu'avec un *cœur pur*, un *esprit droit* (*Ps. 50, 12*) que l'on peut s'approcher de Dieu, comme les bergers, les Mages. Attitude d'humilité : se faire petit devant Dieu.

*Je te bénis, Père d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents,
et de les avoir révélées aux petits.* *(Matth. 11, 25)*

Ce sens reste caché à ceux qui refusent Dieu ou sa Loi, qui s'opposent à Lui, aux orgueilleux, ou à tous ceux qui préfèrent les plaisirs de la terre...

*Vous ne pouvez entendre ma parole ... Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu.
Si vous ne les entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.* *(Jn. 8, 43-47)*

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. *(Luc 11, 28)*

S'ouvrir à Dieu et se laisser remplir : Dieu n'attend pas autre chose de nous, Il ne désire que cela : nous combler.
Notre cœur : le seul cadeau que nous puissions réellement offrir à l'Enfant de la Crèche.■

LES LEÇONS DE NOËL

C'est par la liturgie et par la récitation du Rosaire, que nous entrerons dans le mystère de Noël : la grâce d'union au Père, communiquée par le Fils, grâce de douceur et d'intimité, nous accompagnera comme un parfum pénétrant tout au long des jours.

Mais il faut consentir à la nudité de la vie quotidienne.

Contemplons le dénuement du Verbe :

Celui qui est "La Parole" se tait : *in-fans*.

Nous voilà plongés nous aussi dans l'anonymat d'une vie ignorée de tous.

Mais cet enfant qui vagit doucement, c'est Lui qui gouverne le monde, c'est Lui qui maîtrise les étoiles.

Dieu voile sa grandeur sous les dehors les plus ordinaires ;

ainsi en sera-t-il à Nazareth pendant les trente ans de vie cachée.

Pourquoi nous offusquer lorsque les autres font peu de cas de notre personne ?

Il devrait nous suffire d'être des *porteurs de Dieu*, et de revivre chaque jour la richesse infinie du mystère.

Voyons les bergers.

Ce ne sont pas les savants et les psychologues que Dieu a conviés aux premières places du banquet de noces, mais des pauvres gens passablement grossiers, qui se disputent quelquefois au sujet d'une bête de leur troupeau, perdue ou blessée.

Seulement, ils ont cru à la parole de l'ange ; ils ont dévalé les pentes qui menaient à l'étable ; ils ont entendu le concert des Bienheureux, là-haut dans le ciel, sans se croire victimes d'une hypnose collective !

Ils ont cru. Simplement.

Ils ont reçu la grâce insigne de voir le Verbe Incarné, le petit corps bien droit et les yeux encore fermés.

Ils ont vu Marie, le Miroir de Justice ; ils sont entrés dans le silence de Marie ...

et ce regard de Marie a suffi à faire d'eux des *hommes de vie intérieure*.

Ils sont nos modèles. Ah ! Comme il nous faut ressembler aux bergers !

Enfin, voyons les anges au-dessus de la crèche.

Totalement libres, ils adorent, ils louent, ils chantent l'infinie bonté de Dieu, ils forment sa cour céleste ; ils montrent qu'il n'y a rien d'autre à faire sinon devenir des *louanges de gloire* ; ils montrent que la *suprême humilité* consiste, non pas à se regarder pour s'accuser, mais à s'oublier dans l'admiration et de se cacher dans la lumière.

Telles sont les leçons de Noël. N'est-ce pas là la vocation de tout chrétien ?

Puisons intensément dans le trésor des grâces de Noël :

nous y trouverons en toute sa profondeur cette *liberté* suprême des *enfants* et des *pauvres*, qui sont pauvres de ce qui n'est pas la vraie richesse, pauvres et merveilleusement libres à l'égard de ce qui alourdit et paralyse : pauvreté de Jésus, candeur des bergers, silence de Marie, exultation des anges !

Allons, mon âme, allons à Bethléem, prendre leçon de nos bons amis, et comme les anges allons annoncer à nos frères, par la douceur de notre comportement, que la *Paix de Dieu* est descendue une nuit sur les hommes de bonne volonté.

(Appel de Chartres, Noël 1991) ■

BETHLEEM

C'est avec raison que le Seigneur naît à Bethléem. Bethléem en effet signifie "*maison du Pain*". Or Lui-même a dit : "*Je suis le Pain vivant, descendu du Ciel*". (Jn. 6, 51)

Ainsi le lieu où naît le Seigneur s'appelait d'avance "*Maison du Pain*", parce que là devait apparaître dans la chair Celui qui, un jour, rassasierait intérieurement les âmes de ses élus.

Il ne naît pas dans la maison de ses parents, mais en voyage, afin de bien montrer qu'en prenant notre humanité, il naissait comme en un lieu étranger.

(Saint Grégoire)

Les enfants se sont bien appliqués, durant tout le temps de l'Avent, à préparer leur cœur pour accueillir Jésus qui vient à Noël, qui désire venir habiter dans nos cœurs.

Cette longue "montée" ne doit pas, maintenant, être suivie d'une "retombée".

L'ambiance joyeuse des fêtes de fins d'année risque en effet d'amener un peu de relâchement dans l'effort entrepris : maintenant, Noël est arrivé, on peut se reposer.

Ce repos se justifie après un effort physique ; mais dans le domaine spirituel, celui qui n'avance pas recule.

- Il faut donc soutenir l'intérêt de l'enfant. Le récit de la **vie de Jésus enfant** nous fournit très opportunément l'occasion de prolonger et entretenir l'effort entrepris pendant l'Avent. Voir vivre Jésus à leur âge, c'est vraiment le thème facile entre tous, qui non seulement "accroche" toujours l'intérêt des enfants, mais leur sera d'un puissant secours pour les aider à imiter leur modèle.

Ces différents épisodes sont très bien relatés dans "**Jésus est Dieu - le Pain des petits**".¹

Vous y trouverez successivement la naissance de l'enfant Jésus à la crèche, l'adoration des bergers, puis celle des mages, suivies d'une application pratique et personnelle pour l'enfant : la règle de la charité fraternelle.

- Les bergers et les rois mages ont apporté des cadeaux au petit Jésus.

Et moi ? Que vais-je Lui offrir ?

Ce que Jésus désire, c'est que Lui offrions *notre cœur*. Pour Lui montrer que nous L'aimons, Il nous demande d'aimer les autres. Ce que nous avons déjà fait le mois dernier, nous allons le continuer : être attentif aux autres, être bon pour eux.

Ce que nous faisons pour les autres, c'est comme si nous le faisons à Jésus.

Sur cette base, "le Pain des petits" donne l'exemple de deux enfants, Monique et Paul, qui pour imiter les bergers et offrir quelque chose à Jésus, mettent tout leur cœur à faire plaisir aux autres.

C'est cela l'application pratique qui nous est demandée en ce temps de Noël, temps des cadeaux : apprendre à PARTAGER. Ce n'est pas parce que c'était dans MON soulier que c'est pour moi tout seul ...

Le récit de la fuite en Egypte sera l'occasion de mettre en valeur la parfaite *obéissance* de saint Joseph, la *patience* de la sainte Vierge, et toujours leur *soumission à Dieu* dans toutes les difficultés.

"Et il leur était soumis ..."

- Avec le retour à Nazareth, c'est **l'imitation de Jésus** qui nous est proposée : nous suivons la vie de Jésus enfant, modèle entre tous pour nos enfants ! **Vie de prière, d'obéissance et de travail :**

Jésus aide saint Joseph, met le couvert, joue avec ses petits camarades, va chercher l'eau à la fontaine et, le soir, une fois la journée finie, écoute sa maman lui parler du Bon Dieu.

Le chapitre suivant est consacré à la *prière* de l'Enfant Jésus : tout seul dans sa chambre à son réveil, avec ses parents, et lorsqu'il est allé au Temple de Jérusalem.

Autant de points qui pourront avoir une résonance, une *application directe dans la vie de nos enfants*.

Jésus faisait tout en pensant à Dieu son Père, sous son regard, pour Lui plaire.

A notre tour, grands et petits, il ne nous est pas demandé autre chose que de tout faire sous le regard de Dieu et pour Lui plaire : c'est le secret des cœurs purs.

Ce que nous pouvons offrir à Jésus, c'est de tout faire par amour pour Lui : *mettre de l'amour dans tout ce que nous faisons*, dans nos gestes, nos regards, nos paroles ...

Comme une vitre transparente laisse passer la lumière, ainsi l'amour de Jésus rayonnera à travers nous, pour faire du bien aux autres et les rendre heureux.

Mettre le couvert, faire son travail de classe, jouer à la récréation, supporter un mal de tête, ou une taquinerie du grand frère...

Mais la spiritualité de ce temps de Noël ne s'arrêtera pas là pour nos enfants :

¹ Ed. Tequi. Ce livre reprend très exactement, avec d'autres illustrations, le texte de l'ancienne Miche de Pain (1^{re} année) devenue malheureusement introuvable : on ne peut souhaiter trouver un meilleur guide pour faire connaître Jésus à nos petits, ni une meilleure pédagogie. Il convient parfaitement pour des enfants de 4 à 6 ans. Pour les 6-8 ans, prendre "*la nouvelle Miche de Pain*".

➔ Visite à la crèche et adoration de Jésus au Tabernacle.

Lorsque nous les emmenons à l'église, les petits aiment beaucoup aller voir la crèche.

Mais commençons notre visite en allant d'abord devant le Tabernacle. C'est là qu'est le "vrai" Jésus.

Les tout-petits (2-3 ans) sont trop petits pour quelque explication : à cet âge, il nous suffira, avant d'aller devant la crèche, de passer avec eux quelques instants d'adoration devant le Saint-Sacrement.

"Le tabernacle. Quelqu'un demeure dans l'église : Jésus est là.

Moins nous donnerons d'explications sur cette présence mystérieuse, mieux cela vaudra. La meilleure des explications (qui n'en est pas une !), c'est notre attitude de foi, d'adoration. Notre inclination, si elle est faite gravement, c'est le signe de la présence de Jésus.

Quand nous attirons l'attention du petit enfant vers le sanctuaire, donnons d'emblée leurs noms aux objets sacrés. Parlons du "tabernacle" ("petite armoire" ou "petite maison" évoque une idée toute profane).

"Tabernacle" est réservé à la demeure de Jésus-Hostie : c'est là un mot *sacré* qui introduit dans ce "mystère de foi".

Le tabernacle est un des *signes de Dieu présent* : ainsi en était-il déjà sous l'Ancienne Loi. Dans le désert, le *Tabernacle* - ou Tente de l'Alliance - était le signe de la présence de Dieu parmi son peuple.

Aujourd'hui, le tabernacle de nos églises est un des *signes* de la Nouvelle Alliance, de l'*Incarnation* : Jésus est venu habiter parmi nous. Depuis son Ascension, c'est là qu'il veut continuer de demeurer avec Son Corps (bien que sous une autre forme).

La *lampe* qui brûle près du tabernacle nous dit que Jésus est là. Puisque Jésus est là, on Lui parle, et on le fait dans la foi car nos yeux ne voient rien de sensible.

Et même le jour où ils rencontreront la Sainte Hostie, nos yeux ne verront qu'un morceau de pain.

Et pourtant nous affirmerons : "la Sainte Hostie, c'est Jésus".

Les mots à prononcer :

Les mots que nous dirons seront peu nombreux, sobres, faisant image aussi peu que possible.

On évitera les expressions telles que "Jésus est caché dans le tabernacle" ; ou encore : "Jésus est dans l'hostie".

Jésus n'est pas *caché* au sens où nous l'entendons couramment et qui évoque souvent chez l'enfant l'idée d'un jeu. Jésus n'est pas *dans* l'hostie, comme s'il était question d'un contenant et d'un contenu.

Ces expressions défectueuses risquent de provoquer chez le petit enfant une représentation faussement matérielle de la présence de Jésus-Hostie.

Par contre, on peut localiser la présence de Jésus-Hostie et dire : "Jésus-Hostie est dans le tabernacle".

(J-M DINGEON. Père et Mère à l'image de Dieu. Ed. Le grain de sénévé. 1960)

Devant le tabernacle, nous dirons très doucement, lentement, sur un ton qui invite au recueillement : "Jésus me voit, Il m'aime, Il est là, vraiment vivant". Et nous resterons un petit moment en silence.

Prière.

O bon Jésus, je crois que Vous êtes ici présent.

Je crois que Vous êtes le Fils de Dieu,

je Vous aime de tout mon cœur.

A partir de 6 ans :

Je Vous aime, Seigneur, Vous êtes ma force.

(Ps. 17, 2)

Viste à Jésus au Tabernacle : Pain des Petits p. 450-452 - Nouvelle Miche de pain p. 160-163.

Ensuite, après un "beau salut" à Jésus ², nous nous dirigerons vers la crèche.

Là, nous penserons que Jésus a été couché sur la paille, et nous lui offrirons nos petits sacrifices.

➔ "Du bois de la crèche au bois de la Croix". (l'Incarnation précède et prépare la Rédemption).

Même pendant ce temps de Noël, il y a dans notre vie une part de *sacrifices* à accepter.

Là encore la Sainte Famille est notre modèle, à travers toutes les tribulations qu'elle a eues à vivre.

Le petit Jésus ³ était-il bien sur la paille ? Avait-il une bonne couverture ? Un bon feu ?

- Non, le petit Jésus a eu bien froid, et la sainte Vierge n'avait rien pour le réchauffer.

² Une profonde inclination, ou une gémulation. N'oublions pas la nécessaire participation du corps, surtout pour les plus petits.

³ "Le petit Jésus" : réservons cette expression pour le temps de Noël, où elle convient parfaitement. Mais Jésus n'est pas resté "petit" toute sa vie : cette formule, si on la prolonge trop longtemps, risque de donner à l'enfant une fausse idée de la Personne très sacrée de Notre Seigneur. L'enfant aime tout ce qui est solennel : n'hésitons pas à employer les formes plus révérencieuses de la liturgie : le Seigneur Jésus, ou Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Mais puisqu'il vient pour nous sauver, le petit Jésus voulait déjà *faire pénitence* pour nous.

Rappelez-vous, nous en avons parlé avant Noël : qu'est-ce que c'est, faire pénitence ?
C'est regretter ce qu'on a fait de mal, en demander pardon, et le réparer.

Bien sûr, Jésus n'a jamais rien fait de mal. Mais il a voulu *réparer pour nous* qui réparons si peu, si mal ... ou pas du tout. Déjà tout petit, sur la paille de la crèche, Jésus a voulu accepter les ennuis, les souffrances, tout ce qui ne va pas, pour réparer tout le mal qui se fait dans le monde.

En venant sur la terre, Jésus voulait être tout pareil à nous ; et dans notre vie, de temps en temps nous avons du plaisir, de la joie, et de temps en temps de la souffrance. Alors Il a voulu souffrir : Il a voulu avoir comme nous de la JOIE et de la SOUFFRANCE.

Maintenant, Il nous demande de faire comme lui : mais c'est Lui qui nous apprendra à être *patients* et faire des *sacrifices*, à accepter aussi bien les souffrances que les joies, parce que c'est cela que Dieu permet. Il nous apprend à dire : "Mon Dieu, comme Vous voulez".

Et c'est comme cela que nous mériterons d'aller au ciel plus tard. ■

* * * * *

LES ENFANTS ET LE MYSTERE

Quand, comment ... leur parler des mystères ?

Nous avons déjà commencé à traiter cette question dans nos numéros 2/02 p. 2 - 2/08 p. 7-9 - 3/08 p.6.

En particulier 2/08 p. 8-9 : "Nos enfants et le mystère" : admirer - affirmer - vivre les mystères. Par exemple, on fait "vivre" à un petit de 18 mois le mystère de la Sainte Trinité en lui faisant bien faire son signe de croix.

Après avoir tracé les grandes lignes de la formation au sens du mystère, nous approfondissons ici cette initiation chrétienne des toutes premières années.

Le Mystère n'est pas autre chose qu'une *REALITE* qui nous dépasse. C'est ce qui reste "le secret" de Dieu. Le reconnaître et l'accepter avec humilité, c'est rendre à Dieu l'hommage de notre intelligence.

Parler de mystère à des si petits ? Notre première réaction n'est-elle pas souvent de dire : "il est bien trop petit, il ne peut rien comprendre ... Nous verrons plus tard ..."

Ce qui serait tout à fait juste pour les choses humaines ne l'est pas dans le domaine religieux : n'oublions pas qu'il s'agit ici de la vie "surnaturelle", où il nous est demandé de tout vivre dans une vision de FOI. Nous avons donc devant nous un petit baptisé, qui a encore toute pure la grâce de son baptême :

de ce fait, il est *plus réceptif que nous au mystère*,
et parce qu'il se sait petit, il accepte mieux que nous ce qu'il ne comprend pas.

1) Première étape : le sens de la PRESENCE de DIEU.

Nous ne pouvons pas mieux faire que de citer ici quelques passages de l'excellent petit livre de J-M . DINGEON :
Père et Mère à l'image de Dieu. (Ed. Le grain de sénévé - 1960)

Les expressions de foi des adultes doivent contribuer à faire découvrir par le tout-petit une PRESENCE : la présence d'une Personne invisible, mystérieuse, mais cependant vivante, réelle, permanente.

Toutes ces expressions sont l'image, le "signe" de Dieu présent. Elles sont la première leçon de "catéchisme" du tout-petit. (...) L'important à cet âge, est que l'univers de l'enfant soit riche de ces expressions qui s'accordent avec la foi infuse reçue au baptême.

Jusqu'à ce que le tout-petit atteigne sa *troisième année*, la vie s'écoule ainsi pour lui. Il n'a pas encore de vie autonome. Il est dans un état d'entière dépendance vis-à-vis de ses parents, de l'ensemble de la famille.

Tout ce dont il a besoin, pour la croissance de la vie divine reçue au baptême, il le reçoit dans l'intimité du foyer. Il vit sur le plan surnaturel par une sorte de phénomène d'*osmose* :

ce dont vivent et se nourrissent ses parents est sa propre nourriture.

Ainsi, donc, jusqu'à 4 ans, Dieu est présent à l'enfant parce que ses parents le portent avec eux.

"Ce dont vivent et se nourrissent ses parents est sa propre nourriture ..."

- Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance primordiale de la vie de prière des parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants dès les toutes premières années.
La foi de nos enfants sera le reflet de la nôtre. C'est dans la nôtre qu'elle prend ses racines.

Suite de la citation :

A partir de 4 ans, l'enfant va commencer de se situer devant Dieu, de même qu'il se situe par rapport aux membres du foyer et au monde environnant. La ligne de conduite est toute tracée : l'univers qu'il découvre (...) est signe de Dieu : "Dieu est là" - "Dieu est bon" - "Dieu est grand" - "Dieu est saint".

(...)Le sentiment de la présence de Dieu est donc pour l'enfant de 4 ans source de joie et de sécurité.

Les trois Personnes divines ayant pris leur place normale dans l'univers religieux du petit enfant, alors dans une seule prière, Dieu Trinité pourra être invoqué par la prière de louange, le "Gloire au Père ..."

*"Rendons gloire au Père Tout-Puissant, à son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos coeurs, dans les siècles des siècles. Amen !"*

A un si petit, ira-t-on proposer pareille prière ? - Sans doute la révélation du mystère trinitaire dépasse-t-elle l'intelligence du petit enfant, mais ne dépasse-t-elle pas aussi la nôtre ?

Devant le mystère, l'âge n'existe pas. Ou, s'il existe, c'est à l'inverse de ce que nous pensons.

Jésus a dit : "Je Te rends grâce, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que Tu as révélé ces choses aux simples et aux petits". (Luc 10, 21).

(...) L'important est que l'atmosphère de prière y soit. Si le tout-petit ne comprend pas chaque mot de la prière, il en saisit intuitivement au moins le sens global : c'est là l'essentiel. (...)

En nous proposant ces prières, l'Eglise sait qu'elles conviennent à tous ses enfants, les grands et les petits. Il n'est que d'ouvrir son missel et de choisir judicieusement, dosant progressivement selon les possibilités de chaque enfant et surtout faisant confiance à l'Esprit, seul maître intérieur dans ce cheminement de la vraie prière. (Fin de citation)

C'est donc bien à travers la foi et la prière de ses parents que le tout-petit (de 0 à 4 ans) sera préparé au sens du mystère. C'est la mise en pratique de l'affirmation : "Dieu est grand, et nous sommes petits".

2) Simples affirmations.

(cf. 2/02 p. 2 - 2/08 p. 8)

Entre 3 et 6 ans, les petits vivent de plain pied dans le mystère. Pour pouvoir en vivre, ils n'ont pas encore besoin d'"explications" qui les dépasseraient, mais il leur faut :

- 1) une simple *affirmation* : "Ce petit enfant que nous voyons couché sur la paille, c'est Jésus, le Fils de Dieu, Il est Dieu, le Roi du Ciel et de la terre... Adorons-Le."
- 2) accompagnée de l'*attitude* appropriée : l'adoration. Les mots "adorer", "adoration", seront compris d'abord à partir du *geste*⁴ d'adoration : "**se faire tout petit devant Dieu qui est grand**".

Cela suffit pour l'instant ; cette connaissance "intuitive", toute en profondeur, prépare pour plus tard la connaissance "notionnelle" qui nourrira leur intelligence.

3) Première notion du mystère :

L'ancienne Miche de Pain (2^e année = 6 ans) avait une très bonne comparaison pour mettre cela à la portée des enfants :

1ère image : le petit Paul a mis sur la table le grand verre de son papa, rempli d'eau. Il a mis aussi un tout petit verre, et il veut maintenant verser toute l'eau du grand verre dans le petit. Que se passe-t-il ?
Bien évidemment, l'eau déborde du petit verre.

(Faites l'expérience devant vos enfants, vous aurez beaucoup de succès ! mais pensez à la toile cirée ...)

La maman entre : "Mais Paul, qu'est-ce que tu fais ?" - Paul est tout décontenancé : il voulait mettre toute l'eau du grand verre dans le petit. Sa maman, (passé le premier mouvement d'énervement) va lui expliquer que ce n'est pas possible, que l'eau débordera toujours, que le petit verre est trop petit ...

⁴ L'enfant comprend en bougeant (Montessori) : règle de base de la pédagogie infantine.

2ème image, partagée en 2 : à gauche, le grand verre et le petit verre ; à droite, le Bon Dieu dans le Ciel, très grand et plein de lumière, et sur la terre, les hommes, tout petits.

Commentaire : LE BON DIEU EST GRAND et les hommes sont petits. **L'esprit des hommes ne peut pas contenir tout ce qui est dans l'esprit de Dieu :** l'esprit des hommes est trop petit. Il y a des choses que nous ne pouvons pas comprendre, parce que nous ne sommes pas le Bon Dieu : il n'y a que Dieu qui peut tout comprendre.

Ce qu'on ne peut pas comprendre - mais qui est vrai - cela s'appelle un MYSTERE.

Nous répétons avec l'enfant :

Un MYSTERE, c'est ce qu'on ne peut pas comprendre, mais qui est VRAI.

La Miche de Pain continue :

Ce n'est pas seulement dans le catéchisme qu'il y a des mystères ; il y en a aussi dans la nature. Et cette nouvelle page détaille la croissance d'un grain de blé ... en reprenant pour terminer : "Pouvons-nous comprendre que ce bel épi de blé soit sorti d'un petit grain de blé qui a pourri ? Non, nous ne pouvons pas le comprendre : c'est un mystère.

Un MYSTERE, c'est ce qu'on ne peut pas comprendre, mais qui est VRAI."

4) Le mystère de l'Incarnation

Après le récit de Noël, et le commentaire sur la souffrance du petit Jésus sur la paille, la page suivante (Miche de Pain 2° année) montre tous les anges qui environnent la crèche et chantent le "*Gloria* ..."

Contraste entre la pauvreté apparente, et la réalité divine de ce petit enfant : Ce petit enfant qui était couché dans la crèche, c'est le Dieu qui a créé les anges, le Dieu qui a fait le ciel et la terre.

Pouvons-nous comprendre qu'un Dieu si grand se soit fait petit enfant ? Non, nous ne pouvons pas le comprendre, c'est un ... ? un MYSTERE. C'est le MYSTERE de l'INCARNATION.

Nous répétons :

**Le Mystère de l'INCARNATION
est le mystère du Fils de Dieu qui a pris un corps pour se faire homme.**

NB. La notion "*Jésus vrai Dieu et vrai homme*" sera donnée à partir de 7-8 ans.

Nous pourrions maintenant dire chaque jour dans notre prière du matin :

**Je crois en Dieu le Père tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre,
et en Jésus-Christ, son Fils unique,
qui a été conçu du Saint-Esprit, EST NE DE LA VIERGE MARIE.**

✦ Nous avons déjà appris le premier article du Credo à partir de l'enseignement sur la CREATION, l'été dernier :

cf. n° 3/09 p. 3.

Il sera bon de prolonger tout au long de l'année ce premier "enseignement" sur la Création en suscitant des actes d'admiration chaque fois que l'on voit un beau paysage. L'hiver a de telles beautés ! Ne les laissons pas passer ... ■

A quel âge donner quoi ?

Vous trouverez page 12 la trame psycho-pédagogique des étapes du développement de l'enfant, pour vous permettre de mieux évaluer quand et comment introduire une notion nouvelle.

Quelques idées de CONTES de NOËL

Michka, album du Père Castor. Ed. Flammarion. (env. 20 F)

Nuit de lumière. Martine Bazin. Ed. Tequi. (66 F + port)

La légende de la Perce-Neige. Martine Bazin. Ed. Tequi. (24 F+ port)

LES TROIS TUNIQUES

CONTE pour la fête de l'Epiphanie

Vous connaissez les trois Rois Mages, Melchior, Gaspard et Balthasar.
Mais vous ne savez pas comment ils ont pu arriver sans danger jusqu'à Bethléem.

Il y avait bien sûr l'Etoile sainte, cet astre nouveau qu'ils avaient vu se lever dans le ciel d'Orient et qui leur indiquait le chemin. Mais Balthasar, Gaspard et Melchior savaient qu'ils auraient à traverser bien des embûches avant d'arriver au but.

Ils avaient besoin de quelqu'un pour les aider pendant ces jours et ces nuits de marche.

Alors ils avaient cherché partout dans la ville, mais ils n'avaient trouvé personne qui voudût bien partir pour un si long voyage.

Il ne leur restait plus qu'à prier le Seigneur Dieu de les protéger et de les garder de tout mal.

C'est alors qu'après avoir franchi les portes de la ville, ils virent trois jeunes et beaux enfants qui se tenaient la main. L'un avait une tunique rouge, le second une tunique verte et celle du troisième avait la couleur du soleil.

- Que faites-vous là, mes enfants ? leur dirent les Mages.

- Nous vous attendions, répondirent-ils. Sans nous, vous ne pourrez arriver au terme de votre voyage. Nous avons vu l'astre du Seigneur et nous sommes venus.

- Comment vous appelez-vous ? Nous ne vous avons jamais vus dans la ville ...

- Nous vous le dirons en temps voulu. Venez, partons !

Le premier des enfants prit par la bride le dromadaire de Balthasar, le second se plaça près de Gaspard, et le troisième accompagna Melchior.

Les mages ne comprenaient pas ce qui se passait, mais ils surent que leur prière avait été exaucée. Et ils se mirent en route.

Mais la route était longue et fatigante, et au bout de plusieurs jours de marche les Mages commencèrent à se décourager.

Alors, l'enfant qui portait une tunique rouge s'approcha d'eux et leur dit :

- *Courage, je suis l'Ange de la Foi.* C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné.

Sans moi, aucun marche vers Lui n'est possible. Je vous ai accompagnés depuis le début, je suis là pour redresser les coeurs fatigués et soulager vos corps épuisés.

Ma tunique est rouge, rouge comme le sang, car il faut parfois le verser pour arriver jusqu'à Dieu.

Et l'Ange de la Foi mit ses mains sur la tête de Balthasar, de Gaspard et de Melchior.

Ils furent remplis de lumière et reprirent alors leur chemin avec un coeur transformé.

Mais à nouveau, au bout de plusieurs jours de marche, ils se sentirent très fatigués. L'Etoile qui les précédait leur faisait traverser des chemins difficiles et pleins d'obstacles et parfois leur désir était grand de retourner chez eux. Ils s'assirent pour réfléchir.

Alors l'enfant qui portait une tunique verte s'approcha d'eux et leur dit :

Courage, je suis l'Ange de l'Espérance. C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné.

Sans moi, vous ne pourrez pas continuer. Je suis venu avec vous pour vous relever en ce moment difficile. Je dois maintenant redresser vos visages pour que vos yeux fixent sans cesse l'Etoile qui précède vos pas.

Ma tunique est verte, c'est le vert de l'Espérance. L'Espérance vous donnera la patience et la persévérance pour trouver Celui que vous cherchez.

Et l'Ange de l'Espérance mit ses mains sur la tête de Balthasar, de Gaspard et de Melchior.

Ils se relevèrent pleins de joie et levèrent les yeux vers l'astre qui scintillait, plus beau que jamais. Ils reprirent leur route avec une âme pacifiée.

Mais, au bout de quelques jours, chemin faisant, les Mages commencèrent à se disputer. Balthasar trouvait qu'il fallait se reposer plus souvent. Gaspar voulait au contraire aller plus vite et Melchior, fatigué de les entendre se disputer, se mit à gémir sur son sort, regrettant d'être parti avec deux compagnons aussi difficiles.

Alors l'Ange qui portait la tunique couleur du soleil s'approcha d'eux et leur dit :
- *Courage, je suis l'Ange de la Charité, l'Ange de l'Amour. C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné. Sans moi, vous êtes perdus, votre voyage ne se terminera jamais et vous ne trouverez pas Celui que vous cherchez.*

Je suis venu avec vous pour vous réconcilier et vous dire que l'Amour supporte tout, aime tout, qu'il est toute douceur ; l'Amour n'est jamais méchant, jaloux ni violent.

Ma robe est comme l'or du soleil, elle brille comme Celui que vous cherchez. C'est Lui la Lumière du monde, la Lumière qui éclaire les ténèbres.

Et l'Ange de l'Amour mit ses mains sur la tête de Balthazar, de Gaspard et de Melchior. Ils se relevèrent les yeux pleins de larmes, et s'embrassèrent en se demandant pardon.

L'Ange leur montra alors l'Etoile miraculeuse qui s'était arrêtée au-dessus d'une grotte dans la montagne.

- Vous êtes arrivés, leur dit-il. Allez adorer l'Enfant qui vient de naître. Il vous attend.

Mais avant de Lui offrir l'or, l'encens et la myrrhe, remerciez-Le pour les cadeaux qu'Il vous a donnés dès votre départ : la Foi, l'Espérance et la Charité ! Sans elles, personne ne peut aller jusqu'à Dieu ; sans elles, personne ne peut entrer dans la maison !

Alors, les trois enfants quittèrent les Mages et s'en allèrent à travers le monde pour continuer à répandre dans les âmes la Foi, l'Espérance et l'Amour ! ■

(Martine BAZIN. *Nuit de Lumière*. Ed. Tequi)

suite de la page 10.

Etapes principales du développement spirituel et intellectuel de l'enfant :

Les indications d'âges ne peuvent être qu'approximatives,

la maturité individuelle pouvant beaucoup varier d'un enfant à l'autre, y compris dans une même famille.

➔ **Avant 3-4 ans**, l'enfant vit de la vie de foi et de prière de ses parents.

➔ **Entre 3 et 6 ans** : simples affirmations, plus ou moins détaillées suivant la demande des enfants.
Avec un geste ou une attitude dans la prière pour appuyer l'affirmation. (exemple p. 9)

Il peut arriver que certains posent des questions "théologiques" très profondes et parfois déroutantes ! Mais ils ne sont pas encore prêts à recevoir une explication "construite". Il est donc difficile de répondre. Bien souvent d'ailleurs, ils n'attendent pas autre chose qu'une simple confirmation de leur observation.

➔ **Entre 6 et 7 ans** : Avec le passage à "l'âge de raison", début de l'enseignement "notionnel".
Premières explications, que l'on mémorise en faisant *répéter* plusieurs fois la phrase à retenir.

A la leçon suivante, on pose quelques questions pour s'assurer que l'enseignement a été reçu et compris.

C'est aussi l'âge du coloriage, qui permet de continuer l'assimilation des notions étudiées.

➔ **A partir de 7-8 ans**, vient alors l'enseignement "notionnel" proprement dit :
le temps de la pensée "intuitive" de la première enfance est passé, la raison demande des explications, l'intelligence a besoin d'être nourrie ... et la mémoire d'être exercée :

il est nécessaire alors d'étayer cet enseignement par quelques questions-réponses simples à *apprendre par cœur*, à défaut de quoi ces connaissances s'évanouiront rapidement.

La catéchiste peut aussi faire retrouver par les enfants les parties essentielles de la leçon, on en écrit le résumé au tableau (la partie visuelle a toujours beaucoup d'importance), on le *répète* et c'est cela qu'on aura à apprendre.

Enfin, pour que ces connaissances puissent s'intégrer en profondeur dans la vie de l'enfant, **deux conditions** :

1) **L'exemple des parents**. Importance du rayonnement de notre propre vie spirituelle :
les enfants sont des "éponges", et d'autant plus qu'ils sont plus petits.

2) les connaissances apprises doivent toujours être suivies **d'applications concrètes** dans la vie quotidienne. (Exemple : pour ce mois-ci, voir p. 6). ■

A MEDITER pour la fête de l'EPIPHANIE

Il faut toujours donner à Jésus ce qu'il y a de plus beau

"Celui que les Mages ont adoré petit enfant dans une crèche, adorons-Le tout-puissant dans les cieux.
Et, comme les Rois firent de leurs trésors des offrandes mystiques au Seigneur,
à notre tour, **tirons de nos coeurs des dons qui méritent d'être offerts à Dieu**".
(Saint Léon)

L'offrande des Mages est l'expression concrète de leur adoration, de leur reconnaissance et dépendance du Souverain Roi. Leur exemple est pour nous une leçon :

Les cadeaux des rois :		A notre tour, devant la Crèche, nous pouvons offrir à Jésus :	
L'OR	s'adresse à Jésus comme	ROI	l'or de nos bonnes actions
L'ENCENS		DIEU	l'encens de notre prière
la MYRRHE		HOMME	la myrrhe de nos efforts, renoncements, sacrifices.

Il n'y a que les coeurs droits, les coeurs purs, qui peuvent trouver Jésus :

"Ayant appris la naissance de notre Roi, Hérode recourt à des arguments de fourbe. Dans la crainte d'être privé d'un royaume terrestre, il demande qu'on lui fasse savoir où l'enfant sera trouvé. Il feint de vouloir l'adorer, afin de le faire périr, s'il peut le trouver.

Mais que vaut la malice humaine contre le dessein de Dieu ? Il est écrit en effet : *Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur (Prov. 21, 30).*

En effet, cette étoile qui leur est apparue conduit les Mages. Ils trouvent le Roi qui est né, lui offrent des présents, et sont avertis en songe qu'ils ne doivent point retourner vers Hérode.

Il arrive ainsi qu'Hérode ne peut trouver Jésus qu'il recherche. De qui est-il l'image, sinon de ces gens appelés hypocrites qui, feignant de rechercher le Seigneur, ne méritent jamais de le trouver ? "
(Saint Grégoire)

Les Mages vinrent par un chemin, et s'en retournèrent par un autre ...

"Les Mages nous suggèrent une grande leçon, en retournant dans leur pays par un autre chemin. Ils font, en effet, ce qui leur a été recommandé et ainsi nous indiquent ce que nous devons faire.

En vérité, notre patrie, c'est le ciel ; Jésus une fois connu, il nous est interdit de nous y rendre par le même chemin par lequel nous sommes venus.

Et nous nous sommes éloignés de notre patrie par l'orgueil, la désobéissance, la poursuite des choses visibles et l'absorption du fruit défendu : il est donc nécessaire que nous y revenions par les larmes, l'obéissance, le mépris des choses visibles et la mortification des désirs de la chair.

Retournons donc par une autre voie dans notre patrie : puisque nous nous sommes éloignés des joies du paradis par les vains plaisirs, revenons-y par la pénitence qui nous détournera de ces plaisirs..."
(Saint Grégoire)

"Les Mages vinrent par un chemin, et s'en retournèrent par un autre. Car ils avaient vu le Christ, ils avaient compris le Christ : assurément ils retournent meilleurs qu'ils étaient venus.

Il y a en effet deux voies : l'une qui conduit à la mort, l'autre qui conduit au royaume. Celle-là est celle des pécheurs qui conduit à Hérode ; celle-ci est le Christ par laquelle on retourne dans sa patrie.

Certes ici, c'est l'exil temporaire, comme il est écrit : *Longtemps mon âme a été une exilée.* (Nomb. 24, 17)"
(Saint Ambroise)

**O Dieu, qui avez aujourd'hui révélé votre Fils Unique aux Nations par l'apparition d'une étoile,
faites, dans votre miséricorde, que vous connaissant déjà par la foi,
nous soyons amenés à vous contempler dans l'éclat de votre splendeur.**

(Oraison de la Messe de l'Epiphanie.)

Etre nous-mêmes une "étoile" pour les autres ...

"Les mages s'en retournent chez eux par un autre chemin qu'à l'aller, c'est-à-dire avec un coeur illuminé par la foi et brûlé par l'amour. Désormais, à leur tour, ils seront au milieu de leur monde des signes vivants de Jésus-Christ.

L'histoire des Mages s'arrête là, et c'est là que la nôtre commence. Sur le mystère de Jésus notre intelligence a reçu d'abondantes lumières. Et à côté de ces lumières extérieures Dieu nous a prodigué la lumière intérieure de ses inspirations. Avec joie, avec amour nous avons fait nos premiers pas à la rencontre de Jésus-Christ.

Mais au fur et à mesure que nous avançons en âge, pour un pas en avant, que de pas en arrière ! Car nous trouvons toujours des prétextes pour remettre à plus tard le don de nous-mêmes à Dieu. Des prétextes pour reprendre à Dieu, furtivement, ce que nous Lui avons déjà donné. Et la clarté de l'étoile de Bethléem ne brille plus à notre regard, et la clarté intérieure de la foi s'obscurcit dans notre âme.

Dans ces conditions comment pourrions-nous être des signes vivants de Jésus-Christ pour ceux qui nous entourent ? Beaucoup d'entre eux ne liront jamais l'Evangile. Ils n'en ont ni le loisir ni le goût.

Mais ils nous regardent vivre, ils lisent notre vie comme un évangile en acte. Quelle déception pour eux, si nous ne l'étions pas, et quelle tristesse pour nous, si nous leur cachions le visage de Jésus-Christ, ce visage qu'ils poursuivent de leur secrète attente, avec l'espoir de Le rencontrer.

Pour être au milieu du monde un signe vivant de Jésus-Christ le chrétien doit indispensablement refaire ses forces devant le Tabernacle. L'étoile de Bethléem, c'est et ce sera toujours pour nous la petite lampe du Saint-Sacrement.

Autrement dit, c'est à la messe et dans la communion et dans la prière d'adoration devant le Tabernacle, une prière ininterrompue au moins en désir, c'est là que le chrétien apprend ce qu'il doit être et ce qu'il doit faire pour devenir un signe qui éclaire l'intelligence et qui bouleverse le coeur.

Celui qui connaît mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui M'aime.

Et celui qui M'aime sera aimé de mon Père, et Moi aussi Je l'aimerai et Je me manifesterai à lui.
(Jn. 14, 21)

Or, si Jésus se manifeste à nous, c'est pour qu'à notre tour nous Le manifestations aux autres.

Telle est l'"Epiphanie", c'est-à-dire la *manifestation* que Dieu attend de chacun de nous. "

(Père ZUCHELLI. A travers les évangiles.
Nouvelles Editions Latines 1984)

* * *

☛ *Le passage qui suit est seulement à l'intention des adultes ou des enfants plus grands, après 10 ans.
(Aux plus petits, on ne donne qu'une seule idée à la fois, sinon ils risqueraient de tout mélanger).*

L'Eglise célèbre traditionnellement, dans l'Octave de l'Epiphanie, deux événements qui s'y rattachent comme étant la suite des "*manifestations*" de Dieu aux hommes.

Ces trois événements manifestent la **divinité de Jésus**.

Par eux, Dieu *authentifie* ainsi la *divinité* de la personne humaine de *Son Fils*, et sa mission.

La Liturgie les évoque aux Vêpres de l'Epiphanie :

Trois prodiges ont marqué ce jour que nous honorons :

*aujourd'hui, l'étoile a conduit les mages à la crèche,
aujourd'hui, l'eau a été changée en vin au festin nuptial ;
aujourd'hui, le Christ a voulu être baptisé par Jean
dans le Jourdain, pour notre salut. Alleluia .*

On rapporte qu'en ce jour le Christ, notre Seigneur, fut adoré par des Gentils guidés par une étoile ; qu'invité à des noces, il changea l'eau en vin ; et qu'ayant reçu le baptême de Jean, il consacra l'eau du Jourdain, et en même temps son Baptiseur.

Parce que des Chaldéens ont été invités par les rayons d'une étoile plus brillante à adorer le vrai Dieu, les Gentils (les païens) ont reçu aussi l'espérance de pouvoir L'adorer.

Parce que l'eau, en vertu d'un prodige nouveau, a été changée en vin, le sacrement d'un breuvage nouveau nous a été présenté.

Et parce que l'Agneau de Dieu a été baptisé, le bienfait salutaire du baptême régénérateur nous a été accordé ...

Par ces miracles, le Christ notre Seigneur a voulu se révéler aux yeux des mortels, afin que son invisible divinité qui se cachait dans l'homme ne soit pas cachée dans ses oeuvres.

(Saint Maxime, évêque) ■

LE BAPTÊME DE JESUS

Rappel rapide de tout ce qui a été vu le mois dernier, pour "enchaîner" avec l'enseignement suivant.

- ✓ Nous avons vu que Jésus est venu sur la terre pour nous "sauver", c'est-à-dire **nous rouvrir le ciel**.

Depuis quand le ciel était-il fermé ? Depuis le péché d'Adam et Eve; depuis qu'ils ont désobéi à Dieu. Depuis ce temps les hommes, puisqu'ils avaient dit NON à Dieu, ne pouvaient plus être ses enfants : c'était un grand malheur. En disant NON à Dieu, les hommes se sont séparés de Dieu.

C'est la même chose que les petits enfants qui disent non à leur maman : pendant un petit moment, ils ne sont plus amis avec leur maman, ils disent qu'ils ne l'aiment plus, ils sont *séparés* de leur maman ... et ils sont tout malheureux.

De la même manière, les hommes se sont séparés de Dieu, ils ont perdu l'amour de Dieu, l'amitié de Dieu, la Grâce de Dieu. Et comme ils l'ont perdue, cette Grâce, pouvaient-ils la donner à leur enfants ?

C'est pour cela que les petits enfants, ensuite, sont tous nés en étant privés de l'amour et de la lumière de Dieu dans leur cœur : privés de la Grâce.

C'est comme s'il faisait tout noir dans leur âme, parce qu'ils étaient privés de la Lumière de Dieu.

Et les hommes sont devenus de plus en plus méchants, car tout seuls ils ne pouvaient plus être bons.

- ✓ Nous avons vu ensuite que *saint Jean-Baptiste est venu*, un peu avant Jésus, pour préparer les cœurs des hommes à le recevoir et l'écouter : il leur a appris à faire pénitence, c'est-à-dire ... ? à regretter leurs péchés, à demander pardon. De la part de Dieu, il leur disait comme le prophète Isaïe :

Lavez-vous, purifiez-vous ; ôtez le mal de vos pensées, de devant mes yeux.

Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien.

(Isaïe 1, 16)

Pour cela, saint Jean-Baptiste leur donnait un "baptême de pénitence". Il les baptisait dans une rivière, le Jourdain. Pour se faire baptiser, les gens entraient complètement dans l'eau, et saint Jean-Baptiste leur plongeait la tête sous l'eau, juste un instant. Ensuite, ils ressortaient, comme s'ils étaient "tout neufs".

Ce baptême-là n'était pas le même que celui que nous avons reçu, nous, lorsque nous étions tout petits bébés (ou peut-être plus tard ...). Nous verrons la différence après.

En effet, à quoi sert l'eau ? A laver. Qu'est-ce que les gens venaient laver ? Leur corps ou leur âme ? ... Oui, c'est leur âme que les gens venaient laver : ce baptême était le *signe* qu'ils regrettaient leurs péchés, qu'ils voulaient en demander pardon : c'est pour cela qu'on appelle ce baptême de saint Jean-Baptiste le "baptême de pénitence".

Mais voilà qu'un jour, dans la longue file des pénitents - les gens qui venaient demander pardon de leur péchés - saint Jean-Baptiste voit arriver Jésus.

Jésus ? Jésus avait-il fait des péchés pour venir en demander pardon ? Saint Jean-Baptiste a été tellement étonné de le voir là qu'au début il ne voulait pas Le baptiser. Il disait : "Mais, Seigneur, c'est plutôt Vous qui devriez me baptiser". - Non, répond Jésus, c'est comme cela qu'il faut faire ..."

Et par obéissance, saint Jean-Baptiste a baptisé Jésus, comme les autres gens, dans le Jourdain.

- ✓ A ce moment, il s'est passé une chose extraordinaire :

on a vu une belle colombe toute blanche se poser au-dessus de la tête de Jésus,
et en même temps on a entendu une voix qui venait du ciel :

Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ... "

Quelle était cette voix mystérieuse qui venait du Ciel ? Dieu le Père.

Et la colombe ? c'était Dieu le Saint-Esprit.

(le Saint-Esprit n'a pas de corps, mais pour qu'on puisse bien voir et être sûr qu'il était là, il a pris la forme d'une colombe).

Dieu a voulu montrer que Jésus est le Fils de Dieu :

Il a voulu que tous les hommes qui étaient là puissent le savoir.

- ☛ Lorsque les enfants ont déjà eu une première notion du mystère de la Sainte Trinité, on fait un petit rappel :

Comment appelle-t-on : Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit ? C'est la Sainte Trinité. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit sont un seul Dieu ; et ils sont toujours tous les trois ensemble.

✓ Pourquoi Jésus a-t-il voulu être baptisé ?

1) Jésus venait là pour demander pardon A LA PLACE de tous ceux qui ne regrettent pas leurs péchés, qui ne demandent pas pardon, qui ne veulent pas aimer le Bon Dieu et Lui obéir.
Jésus a pris sur lui tous les péchés de tous les hommes de tous les temps, pour en demander pardon à Dieu à leur place. C'est comme cela qu'Il vient SAUVER les hommes. Voyez comme Jésus est bon !

2) Mais il y a une *deuxième raison*, très importante, pour laquelle Jésus a voulu être baptisé.

Il ne faut pas oublier que Jésus est Dieu, qu'Il est Tout-Puissant : tout ce qu'Il veut, Il peut le faire.
Lorsqu'Il est entré dans l'eau du Jourdain, Il a voulu donner à l'eau une **force** nouvelle ⁵:

la VIE de DIEU.

Et la présence du Saint-Esprit au baptême de Jésus, sous la forme d'une colombe, annonce que, à notre baptême, Dieu - Père, Fils et Saint-Esprit - vient dans notre âme.

... et NOTRE BAPTÊME

Est-ce que le baptême de saint Jean-Baptiste pouvait donner aux gens cette VIE de DIEU ? Non.
Cela pouvait seulement leur faire pardonner leurs péchés.

Pour avoir la VIE de DIEU, il fallait que ce soit *Jésus Lui-même qui vienne nous la donner*.
Il est Dieu, Il peut tout faire : Il peut nous donner cette VIE de DIEU qui est la Lumière de l'âme. Il l'a dit :

Je suis la Lumière du monde.

Celui qui me suit ne marche pas dans le ténèbres, mais il aura la lumière de la Vie. (Jn. 8, 12)

Cette Vie dont Jésus parle, c'est la VIE de DIEU, et c'est la vie de l'âme.

Si nous n'avons pas dans notre âme cette Lumière de Dieu, notre âme est dans la nuit, elle est "morte" : le péché originel, c'est l'état de l'âme privée de la Lumière de Dieu.

Depuis Adam et Eve, tous les hommes naissent en étant privés de cette Lumière de Dieu dans l'âme.

Marcher dans les *ténèbres*, c'est faire le mal, le péché.

Et c'est bien vrai que tout seuls, sans Jésus, nous sommes incapables d'être bons, de faire le bien.

Voilà pourquoi Jésus vient nous aider, nous sauver :
Il est venu sur la terre pour nous donner la VIE de DIEU.

Pour faire le bien, vous saurez maintenant que nous avons besoin d'une Lumière pour notre âme : cette Lumière, c'est la VIE de DIEU, La GRÂCE, que Jésus - par son prêtre - nous donne au baptême.

Voilà pourquoi le baptême que nous avons reçu, ce n'est plus le baptême de saint Jean-Baptiste, c'est le baptême de Jésus. Vous voyez qu'il est beaucoup plus riche.

Lorsqu'on reçoit le baptême maintenant, non seulement l'âme est purifiée du péché, mais surtout, grâce à cette *force* que Jésus a donnée à l'eau, elle reçoit un grand trésor : la VIE de DIEU, la GRÂCE, qui avait été perdue par le péché originel.

Recevoir la VIE de DIEU dans notre âme, c'est un cadeau merveilleux :

cela veut dire que Dieu vient vivre dans notre âme, que *nous sommes ses enfants*,
et que plus tard *nous pourrions aller au ciel*, ... si nous avons été de bons enfants pour le Bon Dieu.

⁵ Sur le symbolisme de l'eau et la vie du baptisé, nous vous recommandons :

L'Eau mystérieuse. Album "COLIN et COLINETTE" n° 12. *A commander aux*

Ateliers de l'Abbaye 77640 JOUARRE. Tel. (1) 60 22 06 11. (15 F un album + port)

Mais comment Dieu - qui est si grand - peut-il venir habiter en nous ?

Il habite en nous "*en esprit*", c'est-à-dire que :

Il nous donne de bonnes idées - Il nous fait comprendre ce qui est bien -
et Il nous donne aussi la Force pour le faire.

Tant que nous aimons ce qui est bien, et que nous voulons le faire, Dieu demeure en nous.

*Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera,
et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure.*

(Jn. 14, 23)

C'est ce qu'on appelle l'**ETAT de GRÂCE**. C'est la VIE de DIEU dans notre âme, et c'est le trésor le plus précieux que nous pouvons avoir. Cela dépasse tous les plus beaux cadeaux du monde.

Ce trésor, c'est très important de le garder précieusement dans notre cœur : puisque Jésus vient habiter dans mon cœur, il faut Lui parler dans mon cœur, Lui dire que je L'aime, et Lui dire merci pour mon baptême qui me donne la VIE de DIEU.

Ce trésor, il faut aussi faire bien attention de ne pas le perdre.
Une seule chose peut nous le faire perdre. Quoi ? ... - Le péché.

Rappelons-nous la Sainte Vierge, "pleine de grâce", qui a toujours dit OUI à Dieu. C'est elle qui pourra nous aider, à notre tour, à vivre toujours en bons enfants de Dieu, en disant toujours OUI à Dieu.

(Rappeler ici le premier enseignement sur la Grâce, vu à propos de l'Immaculée Conception : voir n° 4/01 p. 4)

Comment se passe un baptême ?

Partons toujours de ce que l'enfant connaît déjà : certains enfants ont déjà assisté à un baptême (petit frère, cousin, ami). Commencer par leur faire évoquer leurs souvenirs de cette cérémonie. Puis on résume.

Que voit-on ?

La partie la plus importante du baptême, c'est lorsque le prêtre verse l'eau sur la tête du bébé.

Mais avant, il se passe quelque chose de bien important aussi :
tant que nous ne sommes pas baptisés, et que nous avons encore le péché originel, nous sommes "prisonniers" du démon.

Alors le prêtre commence par *chasser le démon* de l'âme de cet enfant (Cela s'appelle les exorcismes).

Ensuite, *le prêtre met sa main sur la tête de l'enfant* : cela veut dire qu'il appartient à Dieu.

Avant, cet enfant était prisonnier du démon,
et maintenant le geste du prêtre montre qu'il est à Dieu, qu'il est *son enfant*.

C'est alors que le prêtre verse de l'eau sur la tête du bébé et en même temps il dit :

JE TE BAPTISE AU NOM DU PERE *et* DU FILS *et* DU SAINT-ESPRIT.

Verser l'eau sur la tête, c'est ce que l'on voit. C'est le "signe" d'une très grande chose qu'on ne voit pas et qui se passe à ce moment-là : Dieu vient dans l'âme. Dieu me prend pour son enfant.

Et quand le prêtre trace le *signe de croix* sur le front du petit enfant, Dieu *marque* l'âme de cet enfant de SON signe, un signe qui ne s'effacera jamais, le signe des enfants de Dieu :

c'est le signe de la *Sainte Trinité* qui vient habiter dans mon âme, ("au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit")
et le signe de la *Croix de Jésus* qui est mort pour me sauver.

Le baptême, c'est notre naissance à une nouvelle vie : la VIE de DIEU, la vie des enfants de Dieu. Le baptême fait de moi un enfant de Dieu.

C'est une vie qui commence sur la terre, mais qui me prépare à **la vie du ciel**.

(A partir de 8 ans, on pourra introduire le mot "*vie surnaturelle*")

L'eau du baptême efface d'abord dans notre âme le péché originel

et ensuite, lorsque l'âme est devenue toute pure, Dieu vient y habiter.

L'eau du baptême nous donne la VIE de DIEU, et nous fait ENFANTS DE DIEU.

Nous entrons dans la famille de Dieu, et nous pourrons aller au ciel plus tard. ■

LE COURRIER DES LECTEURS.

La question du PÈRE NOËL

Une maman nous écrit : "L'autre jour mon fils de 7 ans me sort tout à trac :

Tu nous dis qu'à Noël, c'est Jésus qui est né dans la Crèche, et que Jésus, c'est Dieu qui vient sur la terre.

*Je veux bien te croire. Mais à l'école on ne parle pas de Jésus ! on nous parle du **Père Noël**.*

Et d'ailleurs dans la rue on le voit. Et il nous donne des cadeaux !

Prise de court, je lui ai répondu : *le Père Noël parle dans les rues pour que personne n'oublie l'anniversaire de la naissance de Jésus. **Que pouvait-on répondre d'autre ?***

Surprise par la question de votre fils, vous avez essayé de mettre le Père Noël au service de l'Enfant-Dieu. Mais il faut une réponse plus complète.

Sur le fond : Dieu nous fait cadeau de Lui. Il s'incarne pour nous dans le silence et la pauvreté de la crèche. Ce cadeau, c'est pour nous une joie profonde accompagnée de lumière et de paix.

Puisque Dieu nous fait ce cadeau, à notre tour, faisons-Lui le cadeau de notre bonne volonté. Et faisons-nous aussi des cadeaux les uns aux autres. C'est le sens profond des cadeaux de Noël, qui ne devraient être que le reflet du cadeau de notre Père du Ciel.

Sur la forme, contrairement aux usages établis dans certaines familles et au côté sentimental qui s'y rattache ("c'est si mignon !"), la "fiction" du Père Noël nous semble à éviter dans une éducation véritablement chrétienne. *Pourquoi ?*

Il est essentiel que l'enfant, devenu grand, n'ait rien à renier de ce qu'il a cru étant petit.

Bien sûr, le Père Noël n'est pas une vérité religieuse, mais du fait de son rattachement à la fête de Noël, la confusion est quasiment inévitable dans l'esprit d'un petit enfant.

Mieux vaut alors parler du Bon Dieu ou du "*Petit Jésus*" qui apporte les cadeaux pendant la Nuit de Noël, et en précisant rapidement (avant 7 ans) que ce sont les parents qui se font les "délégués" du Bon Dieu ou du "*Petit Jésus*".

Cela n'altérera pas la joie des cadeaux. Mais la foi de l'enfant et son avenir spirituel seront préservés !

Et l'on peut terminer en expliquant que le Père Noël est la version "profane" de cette fête, à l'intention de tous les gens qui, malheureusement pour eux, ne croient pas en Jésus ⁶.

Il est capital de *toujours dire la vérité* aux enfants. Si nous lui racontons une fois quelque chose qu'il pourra par la suite mettre en doute, comment ne se posera-t-il pas la question au sujet d'autres affirmations que nous lui aurons faites ? Il y a toujours un risque d'ébranler chez l'enfant devenu plus grand la **confiance** native qu'il a dans la parole de ses parents.

Trop fort, le niveau d'APPRENEZ-NOUS PRIER ?

Sous une forme ou sous une autre, plusieurs d'entre vous nous ont fait la réflexion suivante :

Ce que vous nous proposez est en fait beaucoup trop fort pour des petits.

Cela conviendrait peut-être pour des enfants plus grands, mais pas pour des moins de 6 ans.

NOTRE REPONSE. Reprécisons bien notre objectif.

Le but d'APPRENEZ-NOUS A PRIER, c'est la formation religieuse des tout-petits.

Formation religieuse qui ne consiste pas dans un "enseignement" qu'ils ne sont pas encore aptes à recevoir. Mais formation religieuse qui est une initiation à la prière, à la relation avec Dieu.

Cette initiation passe normalement PAR LES PARENTS, la maman surtout.

⁶ Le Père Noël est un "dérivé" païen de Saint Nicolas, fêté dans tous les pays nordiques le 6 décembre.

Il a été importé chez nous relativement récemment, et il ne serait pas étonnant que cette "fiction" se soit développée pour supplanter la foi en la véritable signification de la Nativité. Si l'on en juge par ce qu'est devenu dans l'esprit de nos contemporains le sens de Noël, cette hypothèse se semble pas dénuée de fondement.

Comme le dit J-M. Digeon : "les enfants sont des "éponges". L'enfant tout-petit vit en osmose avec le milieu familial : c'est donc *votre propre vie intérieure* qui rayonnera sur votre enfant. A vous de lui procurer un "service" de qualité. Donc, plus précisément encore :

le but d'APPRENEZ-NOUS A PRIER, c'est la formation religieuse des tout-petits PAR LEURS PARENTS.

C'est pour vous aider dans cette responsabilité essentielle que nous proposons dans APPRENEZ-NOUS A PRIER des études destinées à entretenir et renforcer vos propres *connaissances* , et par conséquent à étoffer votre *vie de prière* .

Beaucoup d'entre vous nous disent combien cela les aide à combler des lacunes provenant d'une formation insuffisante, ou qui se fait lointaine.

On ne peut donner que ce que l'on a : d'où l'importance de nourrir sa propre foi avant et afin de pouvoir la "transmettre" à ses enfants.

APPRENEZ-NOUS A PRIER est donc trop fort pour des petits en direct. C'est certain. Mais ce n'est pas trop fort pour vous-mêmes.

Pour vous guider dans l'adaptation à chaque âge, vous avez dans chaque numéro une *partie pédagogique* . Nous nous appliquerons, conformément aux souhaits émis dans les réponses au questionnaire, à la développer davantage. Mais, compte tenu de la diversité des cas particuliers, des âges notamment, nous ne pouvons vous indiquer que la trame générale d'un enseignement.

En conclusion :

La toute première partie de l'éducation religieuse, avant 6 ans, dépend donc principalement de la propre vie de foi et de prière des parents.

C'est d'une grande exigence, c'est vrai. C'est pourtant là la condition première et primordiale :

"C'est en priant soi-même qu'on apprend à l'enfant à prier."

C'est aussi le *prix* de la "perle rare" de l'Evangile (*Matth. 13, 45*) : notre éternité et celles de nos petits.

L'exemple des saints est là pour confirmer, si besoin était, l'importance capitale de cette première formation familiale. *Mais ...* avons-nous vraiment envie de *devenir des saints* ?

Cette Lettre a été initialement prévue à l'intention des parents. Il se trouve que beaucoup de mamans étant en même temps catéchistes, ce bulletin les aide également dans cette tâche. La démarche est la même : avant de pouvoir communiquer le contenu de la foi, il faut d'abord le connaître, et en vivre.

Leçons toutes prêtes ...

Un certain nombre d'entre vous souhaiteraient trouver dans notre Lettre des leçons toutes prêtes ...

Tout d'abord, une première remarque. Une longue expérience en la matière nous a appris ceci : pour une même leçon, du même niveau, on ne refait jamais deux années de suite la même leçon, dans les mêmes termes. Mais *on s'adapte à son auditoire* , et ceci est primordial, sinon le message ne "passe" pas.

En effet, plus encore qu'un savoir livresque, c'est le rayonnement de votre propre vie spirituelle qui communiquera à vos enfants le *désir d'aimer Jésus et de Lui ressembler* . Et le meilleur enseignement ne "passera" que si vous-même l'avez déjà personnellement assimilé par la méditation et la prière.

Le meilleur des livres n'aura que peu d'effet s'il manque cette condition première, fondamentale.

Deuxième remarque : pour accéder à votre demande, il faudrait refaire toute une série de livres de catéchisme selon les différents âges.

Nous convenons volontiers que c'est bien actuellement le besoin général, mais cela dépasse de très loin notre vocation première, et le cadre de nos quelques pages.

Nous vous avons donné les titres de quelques livres sérieux, selon les âges (3/10 p. 11) : lorsque quelque chose de bon existe déjà, notre rôle n'est pas de le refaire, mais de vous l'indiquer. A vous de vous en servir.

Nous vous donnons de quoi préparer vous-même votre leçon : c'est à vous qu'il revient de l'adapter ensuite à votre propre auditoire, selon l'âge, le niveau spirituel, intellectuel, le contexte (famille, école, catéchisme). A partir d'une étude personnelle et de sa propre prière, la maman ou la catéchiste saura trouver le ton et les mots qui conviennent.

Et, pour trouver les mots justes, vous pouvez - et vous devez - compter sur *l'assistance du Saint-Esprit* .

AVIS PRATIQUES

* Les dessins du mois

Beaucoup d'entre vous nous ont demandé davantage de dessins. Ce que nous comprenons très bien, car c'est en effet un appoint pédagogique indispensable, surtout pour les jeunes enfants.

Partagés entre le désir de vous rendre service et d'impératives contraintes de budget, nous avons trouvé une solution moyenne : faire deux dessins, mais intégrés dans le corps du numéro, c'est-à-dire avec le même papier, plus léger, et la même encre que le bulletin. Comme beaucoup d'entre vous photocopient ces dessins, cela ne change pas grand-chose pour vous ; et pour nous, cette formule est plus économique.

Ce mois-ci, compte tenu du conte sur les *trois rois mages*, c'est ce thème que nous avons retenu. Le second dessin illustre la leçon sur le *baptême* : le baptême de Jésus, et celui d'un petit enfant.

* Changements d'adresses.

Certains de nos abonnés pensent à nous en faire part, *mais pas tous* ! ...

... et nous sommes toujours désolés de voir revenir les numéros avec la mention : "NPAI". Malgré tous nos efforts et nos recherches, il ne nous est pas toujours possible de retrouver votre piste ... Plusieurs mois après, nous recevons des appels étonnés : " Je ne reçois plus APPRENEZ-NOUS A PRIER : que se passe-t-il ? "

* Renouvellement d'abonnement

Merci à ceux qui le font dès le premier avertissement. Cela facilite à la fois la gestion et la comptabilité, et nous fait gagner un temps précieux.

Si vous attendez le dernier appel, du moins, soyez gentils de nous renvoyer votre bulletin *dès réception de votre dernier numéro*, sans attendre les derniers jours du mois.

Nous en recevons chaque mois un certain nombre alors que le numéro suivant est déjà parti : cela multiplie pour nous les petits envois individuels, pour vous éviter une rupture dans la série. Mais outre le temps que cela nous prend, pensez que cela est beaucoup plus coûteux que l'envoi en "routage" (4,20 F au lieu de 0,43).

→ Nous rappelons à ce propos les **nouveaux prix d'abonnement** depuis le numéro 4/01 :

France : 180 F - Europe : 215 F - Autres pays (par avion) : 250 F.

* Collections :

Nous avons à votre disposition des collections des trois premières années, au prix (port compris) de :

1^{re} année, 120 F - 2^e année, 150 F - 3^e année, 180 F.

* Carnets

- *Pour élever mon âme vers Dieu*, carnet de prières pour les 6/9 ans

- *Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence*
(avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

Prix port compris :

1 ex : 25 F - 2 à 5 ex : 20 F l'un - 6 à 10 ex : 18 F l'un - 11 à 25 ex : 16,50 F l'un - plus de 25 ex : 15 F l'un

* * "Sur les genoux des mamans" : la prière des tout-petits. Vous l'attendiez ... Le voici enfin !

C'est aux mamans (et aux papas aussi bien sûr ...) qu'il est destiné, puisque les moins de 6 ans ne savent pas lire. Il sera prêt à la fin de l'année.

Il comporte une *première partie* de conseils pédagogiques, avec les témoignages de quelques prêtres ou éducateurs expérimentés sur l'importance capitale de cette première formation familiale.

Comment faire avec les petits suivant leur âge ? Cette formation suit la croissance de l'enfant :

1^{ère} année - 2^eme année - de 2 à 4 ans - de 4 à 6 ans.

La *seconde partie* comprend de courtes prières tirées, pour la plupart, des psaumes ou d'autres textes de la Sainte Ecriture. Classées par thèmes (adoration, louange, confiance ...), avec une partie suivant le temps liturgique.

Sensiblement plus important que nos deux premiers petits carnets, (du fait de toute cette première partie pédagogique), son prix sera aussi plus élevé. Il ne nous est malheureusement pas encore possible de vous l'indiquer de façon précise : nous cherchons bien sûr à "tirer" un prix le plus bas possible, qui devrait se situer autour de 60 F. *Bon de commande dans le prochain numéro.*